

Le *Nouveau-Monde* aime bien les statues, mais à la condition qu'on ne les mette nulle part. Il n'admet qu'un seul endroit décent, où l'on puisse placer celle de la reine d'Angleterre, c'est sur le marché à foin, au milieu des chantiers de bois.

« Elever une statue à la reine Victoria sur la Place-d'Armes, dit-il, ce serait élever un monument au chef du protestantisme en face d'un des plus imposants édifices du culte catholique de ce pays, et dans un endroit sacré pour la population française. La Place d'Armes, en effet, fut un champ de martyrs. (Aujourd'hui, c'est un champ de courtiers, — N. E.) Si sa Majesté est notre Reine, et, comme telle, a droit à notre allégeance et à notre soumission, il est des occasions où son titre de chef de l'Eglise anglicane ne saurait être oublié. C'est d'une de ces occasions qu'il s'agit ici.

« C'est bien assez d'avoir défiguré la Place Jacques-Cartier, encore un site historique, par la colonne de Nelson, sans que nos concitoyens d'origine et de croyances différentes fassent une demande qui blesse nos sentiments de catholiques et de premiers colons de ce pays. »

Las d'exercer son fanatisme sur les vivants, le *Nouveau-Monde* s'en prend aux statues.

Il aura plus de chance. Il en aura du moins autant qu'avec les statues pour lesquelles il s'imprime, c'est-à-dire qu'il réussira à créer encore plus d'étonnement que de dégoût, en dehors du petit cercle de vieilles croûtes mommifiées qui le soutiennent par la force d'inertie.

Il ne s'agit pas d'élever une statue au chef du protestantisme, mais à la reine d'Angleterre.

Il n'y a plus aujourd'hui de *chef du protestantisme*; c'est là une de ces expressions banales, consacrées par l'usage, qui ont perdu leur sens avec la marche des événements et des idées.

Et quand bien même la reine Victoria représenterait le chef du protestantisme, je dirais encore : Elevez cette statue, élevez là précisément en face de la cathédrale catholique.

Nous sommes un peuple formé de toutes les races et de toutes les religions. La plus large tolérance doit régner parmi nous. La statue de la reine d'Angleterre en face de l'église serait un emblème de l'harmonie si nécessaire à notre bonheur et à notre acheminement vers nos destinées communes.

Le temps n'est plus des défiances et des exclusions religieuses. Chaque culte a fait ses preuves, a passé par le creuset. Soyons un, c'est le seul moyen d'être quelque chose.

A la place de la statue de la reine, j'aimerais à voir une église protestante s'élever en face des tours majestueuses de Notre-Dame. Cela serait d'un grand et magnifique exemple.

Sur cette terre donnée à tous les hommes, il ne doit pas y avoir un seul coin livré exclusivement à tel ou tel culte. Le Dieu des chrétiens est le Dieu de l'humanité.

Je sais bien que le *Nouveau-Monde* voudrait avoir un dieu à